

D'une victime à l'autre : Posture ou (im)posture victimaire ?

Serge Garcet

Service de Victimologie, Département de Criminologie

Leçon inaugurale, 10 novembre 2016

✓ Une société des victimes

Qui se construit autour :

- D'un refus de la souffrance sacralisée;
- D'un sentiment de compassion à l'égard du semblable, égalité imaginaire supposée restaurer l'humanité.

Qui organise :

- Une nouvelle transaction entre l'Etat et les nouvelles victimes;
- « *Un nouveau rapport entre les êtres* ».

✓ D'une victime à l'autre, entre victime singulière et victime invoquée

Une conscience **victimaire** dans laquelle être victime n'est plus un état propre à la victime singulière mais un statut, la victime invoquée existant socialement au travers de sa victimisation.

La victime:

✓ Une nouvelle catégorie sociale

- Faillite de l'Etat social « *réducteur d'incertitudes* »;
 - Conditionnalité et compétition dans l'accès aux modes de solidarité.
 - Une nouvelle modalité de revendications et d'expressions des rapports de classes;
 - Une valeur refuge régressive face à la vulnérabilité sociale, la menace et l'incertitude;
 - Une figure restauratrice du lien social et de la solidarité.
-
- Sentiment diffus d'insécurité et de menace au travers d'un « *imaginaire de la catastrophe* »;
 - Imputation de la faute et principe de précaution;
 - Repli sur la sphère privée et la sphère de l'intime;
 - Radicalisation des droits civils et individuels.

✓ Expression d'un individualisme négatif

La victime, une vision polarisée du monde :

- ✓ Qui reconfigure les frontières morales
 - Revisite les rapports au Bien et au Mal, au Juste et à l'Injuste; au Pur et à l'Impur;
 - Construite sur l'identification au semblable (endo & exo-groupe) et sur l'injustice des rapports de forces.
- ✓ Qui revendique une figure publique pour exprimer un rapport inégalitaire et injuste
 - Une tentative de l'innocence qui fonde le Juste et le Vrai;
 - Une légitimité de la revendication victimaire induite par un nouveau rapport au sacré et au religieux.
- ✓ Dépendante vis-à-vis du responsable du malheur
 - Une « *exaspération vengeresse* » à l'égard du non-semblable, source supposée du malheur.

✓ Pour conclure :

- Sur les ruines d'une société désinvoltée portée par la croissance s'est ouvert « *le temps des victimes* ».
- La société actuelle est désormais caractérisée par un individualisme négatif et une conscience victimaire aiguë, qui ont engendré de nouvelles postures dans la construction des rapports sociaux.

✓ D'une victime à l'autre

: Posture ou (im)posture victimaire ?

- (Im)posture de la victime invoquée porteuse de sens collectif, source d'enjeux et d'instrumentalisations multiples qui éclipsent désormais la souffrance singulière de la victime ordinaire.
- (Im)posture de la victime singulière qui, pour exister et faire entendre sa voix sur l'espace public, est contrainte de faire sienne cette identité victimaire.

D'une victime à l'autre : Posture ou (im)posture victimaire ?

Serge Garcet

Service de Victimologie, Département de Criminologie

Leçon inaugurale, 10 novembre 2016

